

LA DYNAMITE ET LES "ISTES."

(suite et fin.)

Lyon a eu plusieurs bâtiments de démolis, Marseille, qui contient des milliers d'Italiens dans ses murs, s'en ressentit un peu, et dans d'autres endroits il y eut aussi des dégâts déplorables. Mais, ici, la diversité des sociétés en "iste" qui se nuisent les unes aux autres, a eu pour effet d'enrayer la marche du vandalisme moderne. Ce n'est pas d'avoir manqué de directeurs intelligents, que les Français n'ont pas acquis la célébrité qu'ils n'eussent pas manqué de réclamer pour l'administration propice des hommes explosives, car le prince russe, Krapotkine, était avec les radicaux d'alors, et sa condamnation comme tel, montra que les chefs n'étaient pas à mépriser. On se rappelle que cet emprisonnement provoqua l'ire de John Bull qui sollicita plusieurs fois la mise en liberté du prince, parce que celui-ci collaborait à la géographie universelle de M. Elisée Reclus. Malheureusement, cette spontanéité philanthropique trouva les Français inébranlables. Les ingrats!

Lasse de voyager sur le continent, la dynamite est allée faire sa villégiature chez John Bull, et semble y être tout à fait à son aise, si l'on en juge par les exploits des invincibles, qui voudraient faire de Londres une nouvelle Pompéi, "A city of the dead," comme disait lord Byron. Pour faire pendant à l'effondrement d'un tunnel important, et à la démolition presque complète d'une gare de chemin de fer—actes qui donnent la chair de poule aux flegmatiques Bretons—dans la soirée du 31 mai, une explosion plus terrible que les précédentes, blessait toutes mortellement, pour ainsi dire, treize personnes, et les vibrations ébranlaient si fort le St James Theatre et le club Carleton que les habitués videraient ces édifices dans une panique indescriptible; et de plus, sans l'extinction d'une fusée qui devait allumer plusieurs paquets de dynamite disposés dans le socle de la statue de l'amiral Nelson, celle-ci était littéralement pulvérisée. Le premier moment d'effervescence passé, les plus humains voulaient d'emblée annihiler Piccadilly, quartier habité de résidents irlandais, par conséquent, des conspirateurs! des dynamitards! Heureusement, la chose est encore à venir. Depuis, il n'est pas un pays qui ne soit encouragé, par l'humanitaire John Bull, de lyncher les perturbateurs, fussent-ils quand même les collaborateurs de M. Elisée Reclus!

Comme des clairvoyants disaient que les complots avaient été tramés en France, la police française, accompagnée d'agents anglais, a visité les endroits suspects dans Paris, et malgré les plus minutieuses perquisitions on n'a rien pu découvrir. Il paraîtrait que Genève serait pour quelque chose dans ces désordres, et en effet il se pourrait bien que des conspirateurs logés dans ses murs. C'est un peu rapide de donner asile aux pires personnages du siècle, quand ce pays emprisonne aussi vite qu'il peut les attrapper les pacifiques soldats de l'Armée du Salut. Un pays qui mérite par dessus tous les autres l'anathème, c'est les Etats-Unis.

Un membre de la Chambre des Communes d'Angleterre a insisté,

pendant une séance, pour que des représentations fussent faites à Washington, par rapport à l'indifférence avec laquelle on traite les dynamitards à New-York. A cela le Herald rétorque, avec on ne peut plus de raison qu'en dépit de toutes les arrestations maladroites et innocentes des détectives anglais on n'a pas encore trouvé un seul coupable qui fût sujet américain. Donc, dit-il encore, les Etats-Unis auraient tort de servir contre des gens dont la culpabilité n'existe que dans la presse anglaise. Nous nous étonnons, nous aussi, de l'ineptie et des tours surannés des détectives anglais: Les uns sont des Asmodées et les autres de vrais Jocrisses.

La conclusion de tout ceci c'est que les nationalistes, les socialistes, les irrédentistes, les nihilistes, les communistes et des "istes" encore menaçant à bas la société, qui voudraient parer à ce bouleversement par des lenteurs qui n'arriveront peut être pas à temps. Toutes ces subtilités diplomatiques, ces courtoisies de rois à rois, d'empereurs à empereurs, de présidents à présidents, ne sont que de la fantasmagorie, comparées aux moyens à prendre pour conjurer la tempête. Tout cela c'est comme de prohiber la circulation de la dynamite, mais breveter les fabriques qui la produisent. Ce n'est pas en traquant O'Donovan Rossa, par l'intervention des Etats-Unis, que l'Angleterre apaisera l'Irlande. Quand elle mettra un terme aux extorsions des landlords, quand elle fera redresser les griefs autrement que par les condamnations des magistrats subornés, et qu'elle adoucira une tyrannie séculaire, cela vaudra infiniment mieux que vingt années de remontrances aux pangs qui hébergent des anarchistes. En face des disciples de Karl Marx, de Hen Most, de Joffrin, dont le programme, pour la réforme universelle, est la suppression ou plutôt la régénération de Dieu, la répartition du capital, la division proportionnelle des terres, il est temps que les gouvernements cherchent un remède infallible, si les révolutions ne leur sourient pas. On ne saurait trop apprécier, en ce moment, sur les paroles philosophiques que prononçait Mde E. de Guadalupe, quant à ces événements: "Nous ne voudrions pas, disait elle, même d'une révolution qui serait faite par les anges; il y en a eu une autrefois: elle a produit l'enfer."

C. LESTIN

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]

Ottawa, 2 juillet 1884. Peter White, causant du désordre à la gare Union, hier soir, est condamné à \$10 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés. Thomas McGuire, pour ivresse, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais. Edward Wright, accusé d'avoir troublé la paix publique, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison. H. Damien, trouvé ivre mort sur la rue Riéau, à six heures du soir, est condamné à \$4 d'amende et \$1 de frais. Mary Ann Briggs, trouvée ivre morte sur la rue Dalhousie est condamnée à huit jours de prison. Chs. Satchell, accusé d'avoir refusé de payer les gages à un de ses employés du nom de Watson, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais. John Clelland, accusé d'avoir insulté une femme du nom de Johnston, sur la rue Bank, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais. James Macdonald, accusé d'avoir permis du désordre dans sa maison, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison aux travaux forcés. Wm McDonald, accusé d'avoir exposé sa personne, sur le carré Cathcart, à trois heures de l'après-midi, est condamné à \$50 d'amende et \$8 de frais ou quinze jours de prison. Maggie Fagarty, accusée d'avoir insulté son frère, est acquittée faute de preuve. Maxime Fournier, accusé de vente de boissons sans licence, est condamné à \$25 d'amende et \$ de frais. Minnie Dunsdale, accusée d'avoir volé une quantité de bijoux et autres effets de la vracur de \$200, appartenant à MM. Bell et Hyndman, est condamnée à six mois de prison aux travaux forcés.

New Bloomfield, 2 janvier 1880—J'ai souffert pendant les cinq dernières années d'une démangeaison très forte et générale. J'avais entendu parler des Amers de Houlston; j'en ai pris quatre bouteilles et elles m'ont fait plus de bien que toutes les prescriptions des médecins et les autres remèdes que j'avais pris auparavant. Je suis pauvre et vieux, mais je dois vous bénir pour le soulagement que votre remède m'a apporté et pour m'avoir débarrassé des tourments des docteurs; j'en ai eu quinze qui m'ont soigné. L'un m'a donné sept onces de solution d'arsenic, un autre m'a tiré quatre onces de sang. Tout ce qu'ils me disaient c'était que j'avais une maladie de la peau. Maintenant après avoir pris mes quatre bouteilles, ma peau est nette et douce comme auparavant. HENRY KNOCKE.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Victoria, C. A., 1er juillet — Une explosion a eu lieu, hier, dans la mine de Wellington, à Nanaimo. Vingt quatre mineurs ont été tués et un grand nombre blessés. Toronto, 1er juillet — La parade militaire qui a eu lieu, ce matin, a été la plus considérable qu'on ait encore vu en Canada, il y avait plus de 4000 hommes de troupe. Dans la procession qui a été faite dans l'après-midi, il y avait des tableaux vivants représentant des scènes historiques. La chaleur était étouffante et plusieurs personnes se sont évanouies. Il y a eu course en bicyclette et jeux sur le terrain de Lacrosse.

EUROPE

Londres, 30 juin—Dans la cause de la Couronne contre Bradlaugh, accusé d'avoir voté illégalement dans la Chambre des Communes, le jury a décidé qu'il n'avait pas prêté le serment suivant la pratique parlementaire et en conséquence un verdict a été rendu contre lui. Marseille, 30 juin — La panique est à son comble à cause du choléra, les trains sont bondés de passagers et les stations pleines de gens qui attendent pour partir. Il y a eu vingt-cinq cas la nuit dernière. Toulon, 30 juin — Il y a eu six morts du choléra depuis six heures hier soir jusqu'à midi. Toulon, 1er juillet—Le capitaine et l'équipage du steamer Mistral ont abandonné leur navire et se sont réfugiés dans les bois; les gardes marines sont à leur poursuite. Le Pape a ordonné aux prêtres desservant les districts infestés du choléra de rester à leur poste, et il a mis à la disposition des évêques un certain montant d'argent pour les cas urgents.

ENCORE DES CHAPEAUX DE PAILLE A BON MARCHÉ

Venant d'être reçu 2,000 chapeaux de paille pour hommes et enfants vendus à 10 cents chaque, chez Harper le magasin de 10 cents et d'\$1.00, à l'ancien magasin de Flanagan, No 137, rue Sparks. Aussi 15 caisses de marchandises de fantaisies de \$1 et de 10 cents, maintenant ouvertes. Venez et jetez par vous-mêmes, au magasin populaire, No 137 rue Sparks.

D. A. HARPER, de Montreal, Propriétaire.

CUEILLETES DU REPORTER

Les membres de la société Saint Pierre se réuniront, ce soir. Six cents excursionnistes de Montréal ont visité Ottawa, hier. Le Dôme Pavillon a encore changé de propriétaire. Les hôtels d'Ottawa étaient encombrés de visiteurs, hier. Près de 10,000 personnes ont assisté aux courses et jeux athlétiques sur le parc Lansdowne, hier. Les gardes à pied du gouverneur général sont de retour à Ottawa de leur voyage à Toronto. Cinquante-quatre membres du club Frontenac sous le commandement du capt Pouliot ont pris part au feu d'artifice, hier soir. Une soirée sera donnée à la salle Sainte-Anne, dimanche prochain, par une compagnie étrangère de renom. La grande course à la rame entre H. McDonald et C. Ross pour une bourse de \$500 a lieu, aujourd'hui, à Penbrock. Une jeune fille âgée de 12 ans, s'est noyée, samedi dernier, à l'Orignal, en tombant d'une embarcation dans la rivière. Le club de base ball Tricolore d'Ottawa a défait le Pastimes d'Ogdensburg, hier après midi, par 22 points contre 2. Le corps de musique de Malone qui a été beaucoup admiré pour son élégance et sa belle musique est reparti d'Ottawa, hier soir. Quatre personnes accusées d'avoir causé du désordre sur le terrain de l'exposition, hier après midi, ont comparu devant le juge de paix, M. W. Clark, et ont été condamnées à \$10 d'amende et \$2 de frais.

Une excursion d'Ottawa à Ogdensburg par le chemin de fer St-Laurent et Ottawa aura lieu le 4 courant. Prix \$1 aller et retour.

Ver Solitaire — Nos lecteurs remarqueront l'annonce de Heywood & Cie, qui disent avoir un remède infallible contre le ver solitaire.

Un portefeuille en cuir, contenant vingt piastres, a été perdu aujourd'hui dans le chantier de M. Eddy ou sur le parcours de la rue Duke depuis le chantier d'Eddy au pont suspendu. Celui qui le rapportera au bureau du Canada No 521 rue Sussex, sera généreusement récompensé.

Un grand nombre de citoyens d'Ottawa et d'étrangers sont allés voir, hier, la statue de sir George Et. Cartier, érigée auprès de la chambre des communes.

M. G. Gratton, propriétaire du restaurant Iroquois, gare Union, vient de faire l'achat de deux voitures magnifiques, un double et un simple, qu'il tiendra à la disposition du public. Un de ces voitures stationnera au coin de la rue Elgin et Wellington.

Il y a peu de trouble à examiner la brochure qui enveloppe chaque bouteille d'eau de Floride de Murray et Lannan, de New York, lesquels sont estampés en lettres pâles sur chaque page; mais il vaut mieux se donner ce petit trouble plutôt que de s'en laisser imposer par une contre-façon sans valeur. Chaque feuille de la brochure autour de la véritable eau de Floride contient ces mots qui bien que pâles et effacés peuvent être facilement lus quand on l'éleve et qu'on la porte à la lumière, et nulle eau de Floride n'est véritable si elle n'est contenue dans cette marque.

AVIS SPECIAUX

Les rhumes négligés, les douleurs d'estomac, et toutes les maladies des poumons, sont guéris par l'usage du baume d'Allen. Voir annonce.

Hier, notre reporter remarquait chez l'épicier populaire de la basse ville, J. B. C. Dunn, 25 barriques de vin. Sur demande d'où venait ce vin, M. Dunn répondit qu'il venait directement de l'Espagne.

Nous conseillons aux médecins et aux malades qui désirent avoir des vins purs, de se rendre chez J. B. C. Dunn.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

DECES

En cette ville, le 2 courant, Joseph Thomas, âgé de 8 mois, enfant de M. Octave Béreault. Les funérailles auront lieu demain à 4 heures p.m. Le convoi funéraire partira de la résidence de son père, No 221 rue Dalhousie. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. A Ottawa, lundi le 30 juin, Madame Anisée Lamarche, à l'âge de 25 ans. Les funérailles auront lieu demain matin. Le convoi partira de la résidence de sa mère, No 182, rue Saint-André, à huit heures précises. Parents et amis sont priés d'y assister.



SALSEPAREILLE DE BRISTOL Filiales Recouvertes de Sucre Grands Purificateurs du Sang et du Foie

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affecte pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tige, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions. HEYWOOD & Cie., 19 Park Place, New York. 1 juillet 1884.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-EUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau. Jus- qu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était refusé au projet de mettre sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il croit devoir aujourd'hui les mettre à la disposition du public.

L'indépendance de fortune du Dr V. Perrault le met à l'abri de tous les préjugés que le charlatanisme a pu soulever jusqu'à ce jour dans l'esprit du public, surtout en ces matières médicales. Il suffit de savoir, comme l'a si bien dit le Dr D. Marjolin dans une lettre qu'il adressait au Dr O. Perrault, le 6 juillet 1883, que celui-ci ait été inspiré des travaux des spécialistes les plus autorisés, tel que Hebra, Koposy, Cazenave etc., pour cesser de croire que le Dr Perrault veut exploiter le public. Les charlatans prétendent d'ordinaire, par un seul onguent, un seul sirop, etc., guérir toutes les maladies possibles et impossibles, il y a là un contre bon sens évident.

Il n'en est pas de même pour les Savons médicinaux du Dr V. Perrault. Dans chacune des espèces de savons qu'il prépare, et qui sont au nombre de 18, il fait entrer des médicaments adaptés à la maladie qu'il s'agit de guérir. On comprend facilement, en effet, que le rille, les dartres, le rhumatisme, la teigne, les hémorrhoides, etc., que toutes ces maladies, différant entre elles, ne sauraient être guéries par le même remède. Il faut donc pour chacune de ces maladies des propriétés médicinales différentes. Qu'on en fasse usage, que les médecins essaient ces savons, et tous ne pourront manquer d'en proclamer l'excellence, comme les savants auxquels ils ont été soumis.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX

- Savon No 1—Pour démangeaisons, 25cts. " No 2—Détersif, plaies de tout les sortes.....25c " No 3—Pour les lentes, morpions, etc.....25c " No 4—Pour ulcères syphilitiques.....25c " No 5—Pour dartres.....25c " No 6—Pour la teigne.....25c " No 7—Pour les maladies de la babc.....25c " No 8—Pour les taches de rousseur et masque.....25c " No 9—Pour le rhumatisme25c " No 10—Pour la grosse gorge (goitre).....25c " No 11—Désinfectant.....25c " No 12—Pour le rille.....25c " No 13—Pour les crevasses.....25c " No 14—Pour embellir la peau.....25c " No 15—Pour la gale et toutes blessures des animaux.....25c " No 16—Contre les moustiques et mouches noires.....25c " No 17—Pour la gale.....25c " No 18—Pour les hémorrhoides.....50c

EN VENUE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Dépôt général et fabrique à Saint-Eustache; J. A. PAQUIN, Propriétaire. 31 mai 1 m.

Grande Vente à Sacrifice

DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs, Ottawa, 21 Janvier 1884



ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funébres, 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funébres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE et THOMAS, WILLIAMS DE TORONTO.

A VENDRE, CONDITIONS TRES FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une iminution de \$1.25 à \$2.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT:

Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débiteurs garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au par, avec l'intérêt accru. Ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences. Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg. Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

Essayez mon Café Oscar McDONELL 101 RUE RIDEAU.

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an de quatre do de quatre do de un mois Edt. Hebdomadaire, par an.

LA SOCIÉTÉ

LE CAN

Ottawa et Hull.

QUESTIONS

QUELQUES FI

D'éloquents discours noncés au banquet réal, la semaine heureusement l'es vouldrions leur cor assez grand et not contenter de citements des discours sir Hector Lange M. Chapleu, l'ho thier et M. Tassé, Faisant un retou sir Hector Lange au temps où les français sont venu

"A cette époque Hector, le drapeau la croix allaient que de merveilles réalisées pendant régime français au avons vu les per converties à la reli nous avons vu la tre devant la c avons vu le pagan la croix. Les combats, les ancêtres ont eus à deux sortes. Il y contre les barbare ganisme, il y a contre les sauva leurs incursions, d'introduire la tienne au Canada. Il y a eu plus; avec les colonies Bretagne qui v les établissements fallu lutter pen tantôt vaincus, t jusqu'à ce qu'enfi péenne eût été sol d'Amérique e fût posée, de sav suprématic, du d du d'aperçu angl

Le sort des an le drapeau fran dence, sans dou guer au Canada révolution franç préparant aux I jouissons aujour voir disparaître l du Canada, lais que nos ancêtres même alors qu'il qu'ils devaient France; que tou cher, leur relig tions et leur lan à la France. Aussi, nos an la séparation, on nous l'aimons e merons toujours Ce sentiment de timent de recon chement que n l'Angleterre, qu tés, nos institut tout ce qui nous L'honorable un brillant résu peuple Canadien. Après avoir qui peuvent me Chapleau a dit: "N'ayons cr ne tient qu'à n de vaincre tou river au but e destinée. Voy cation qui par croriez que la va bientôt la b elle a disparu u moment qui s des-mant fibre Ciel, sillonnant et plongeant gouffre qui se Elle disparait t fort de la temp en les admirat vaillant esquif passée, et la vi hée, repentant